

**Candidature à la Vice-Présidence Recherche et Innovation
de l'Université Grenoble Alpes**
Commission de la recherche
Philippe Roux

Mesdames et Messieurs les membres de la Commission de la recherche,

Je me présente devant vous comme candidat Vice-Président Recherche et Innovation de l'Université Grenoble Alpes. Directeur de recherche CNRS, mon parcours professionnel m'a amené à assumer des responsabilités collectives variées qui me permettent aujourd'hui de bien connaître le site Grenoble Alpes : responsable d'équipe, puis directeur d'une unité de recherche conséquente, l'Institut des Sciences de la Terre.

En novembre 2024, j'ai proposé ma candidature à la direction du Pôle PAGE. Suivant le conseil de plusieurs collègues de ma communauté scientifique sans lien avec l'équipe de présidence, le président de l'Université Grenoble Alpes, Yassine Lakhnech, m'a alors demandé de réfléchir à la Vice-Présidence Recherche en rencontrant les élus de la Commission recherche. Ces discussions furent très enrichissantes. Suite aux élections d'avril 2024, force est de constater que la Commission de la recherche est fragmentée en plusieurs groupes d'influence sans qu'aucune majorité ne se dégage. Pour renouer les liens entre ses membres et relancer une mécanique qui s'est enrayée depuis un an, il nous faut des principes démocratiques et de transparence qui placent la Commission Recherche comme un lieu central de discussion de la stratégie recherche de l'Université Grenoble Alpes.

En parallèle avec les directions de Pôle et l'équipe de direction de l'Université, je m'engage à soumettre l'ensemble de nos initiatives structurelles à la Commission de la recherche. Par l'entremise de groupes de travail représentatifs de la diversité dans l'établissement et la commission recherche, les sujets liés au contour et à la programmation des appels d'offre, à la transparence des procédures d'attribution des crédits, à la mise en place d'une recherche systémique éco-responsable et moins énergivore seront discutés en amont des séances de la Commission recherche et présentés en séance plénière. Ces groupes de travail pourront consulter l'ensemble des acteurs du site, notamment dans les pôles de recherche. Ils pourront aborder, parmi les exemples de sujets sensibles, l'équilibre que nous chercherons à maintenir entre appels à projets et soutien récurrent.

Les unités de recherche rassemblent les forces vives de la recherche à l'Université Grenoble Alpes. Elles forment également la brique de base de sa structuration. J'aurai un dialogue direct avec les directions de ces unités et je serai à l'écoute de leurs attentes et de leurs besoins spécifiques. Je m'engage également à visiter tous les laboratoires pour écouter et prendre en compte les besoins de chaque communauté. Je contribuerai à plus de

transparence et de communication dans les procédures de gestion des carrières, des profils de postes ou des dossiers évalués par les conseils ou instances. En lien avec les Ressources Humaines de l'UGA, j'apporterai un regard particulièrement attentif aux conditions de travail des enseignants-chercheurs et des BIATSS. Sur l'accessibilité de nos laboratoires, je ferai en sorte de limiter les zones ZRR et, dans le cas où elles s'avèrent indispensables, d'en limiter l'impact. La question des freins à la recherche sera au cœur de mes préoccupations en lien avec le gigantesque chantier de la simplification administrative.

Je désire aussi travailler avec les directions des pôles de façon rapprochée. Un bureau recherche sera formé qui réunira les directrices et directeurs de pôle pour des rencontres hebdomadaires. La vice-présidente recherche de Grenoble INP – UGA sera en charge de la recherche en ingénierie. Julie Sorba (sciences du langage, Lidilem), vice-présidente, sera en charge de la recherche en sciences humaines et sociales. Je collaborerai avec Mircea Polosan (neurosciences, GIN) comme vice-président santé. Par ma propre expérience en recherche, je suis convaincu que la recherche est par nature une activité internationale. Par conséquent, la vice-présidence relations internationales sera étroitement associée au renforcement de nos échanges et de nos actions de recherche à l'international. Ces collègues feront partie du bureau recherche.

Le travail de la vice-présidence recherche impliquera les représentants des composantes académiques et des établissements-composantes, dans le respect des prérogatives de chacun. Je mènerai un dialogue suivi avec les organismes nationaux de recherche afin que nos efforts soient mieux conjugués pour améliorer le quotidien de nos UMRs. Ce travail collectif sera lui aussi soumis à l'aval de la Commission de la recherche. Plus localement, les grands instruments européens de recherche du site seront également impliqués, de même que le collège doctoral.

Ma motivation est de permettre la remise en route des actions de recherche à l'Université Grenoble Alpes. Ces actions touchent à la connaissance scientifique et technologique mais aussi aux carrières des personnels et à la qualité de vie au travail sur le site grenoblois. Ma démarche s'accompagne de plusieurs engagements :

- Soutenir une recherche de qualité, disciplinaire comme interdisciplinaire, qui ne peut se faire que dans un environnement serein et laissant le temps aux personnels,
- Accompagner l'activité des doctorants, enseignants-chercheurs et chercheurs dans nos unités de recherche,
- Renforcer l'attractivité de l'UGA comme un acteur majeur de recherche à l'échelle locale, nationale et internationale,
- Accélérer notre transition en faveur de la science ouverte, d'une recherche éco-responsable et moins energivore.

Saint-Martin-d'Hères, le lundi 16 décembre 2024



Philippe ROUX

Bref CV :

Philippe Roux est un physicien expérimentateur possédant une solide formation dans le domaine de la propagation des ondes acousto-élastiques aussi bien à l'échelle ultrasonore du domaine médical (mm) qu'à l'échelle de l'acoustique sous-marine (km) ou de la géophysique (centaine de kms). Son parcours scientifique s'est construit au gré de plusieurs mutations géographiques qui furent autant de mutations thématiques.

Pendant sa thèse au Laboratoire Ondes et Acoustique (1994-1997), il a travaillé sur le concept de retournement temporel via des manips de laboratoire et sur ses applications, d'une part à la propagation dans les guides d'ondes ultrasonores, et d'autre part à l'interaction entre une onde acoustique et un filament de vorticité.

Par la suite, il a poursuivi sa jeune carrière de chercheur par deux séjours au Scripps Institute of Oceanography (San Diego, Californie), de sept. 1997 à déc. 1998 en post-doc et de janv. 2002 à juillet 2005 lors d'un détachement du CNRS. Entre ces deux séjours, fraîchement recruté au CNRS, il a continué à Paris sa recherche sur la cohérence du champ acoustique en insistant sur la propagation d'ondes dans les cavités fortement réverbérantes (jan. 1999-déc. 2001). Lors du second séjour à San Diego, il a créé et développé le laboratoire d'acoustique ultrasonore au sein du Scripps Inst. of Oceanography où il obtint un poste de chercheur associé en janv. 2004 (tenured position).

Depuis juillet 2005, Philippe Roux s'est installé à Grenoble où il a créé l'équipe d'acoustique expérimentale au sein du LGIT (aujourd'hui Institut des Sciences de la Terre). Avec Michel Campillo comme proche collaborateur, ses thèmes de recherche s'orientent naturellement vers la sismologie et la géophysique. Ses travaux en géophysique portent sur l'utilisation du bruit ambiant pour l'imagerie et la surveillance des enveloppes de la surface terrestre sur des distances de propagation allant d'une dizaine de mètres à un millier de kilomètres. Les objets géologiques tels que les zones de faille, les volcans ou les glaciers font partie de ses objets d'études quotidiens.

Pour finir ce résumé par quelques points saillants, Philippe Roux fut promu Directeur de Recherche au CNRS en octobre 2009 puis DR1 en 2016 et finalement DREx en 2023. Il a publié plus de 200 publications de rang A et (co)-encadré 20 étudiants en thèse. Il a été récompensé par la Medwin Prize in Acoustical Oceanography en juin 2013. Il a été membre de la commission 18 du comité national du CNRS (2016-2021) après avoir été membre de la commission CGRA1 de l'Institut pour le Recherche et le développement (IRD) de 2010 à 2014. Enfin, il fut le directeur d'ISTerre de janvier 2020 à décembre 2024. Il est élu directeur du Pôle PAGE depuis mi-décembre 2024.